Volumes [MS1.COVE]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Volumes [MS1.COVE], [Tel, du cœur végétal, tu suscites la sève] 20-10-1927 ; 28-11-1927.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/84

Description & analyse

DescriptionDocuments rassemblés par cohérence de papier, de présentation et de date] 1) "Tel du cœur végétal" ; 2) "C'est depuis ce matin" ; 3) "Nous arrivons devant" ; 4) "Profitons, profitons" ; 5) "et tu me dis" ; 6) "Une légende obscure" ; 7) "Ô princesse exilée" [Voir Volumes, sauf pour poème 5.
6 feuillets 14x9 + 1 feuillet de même dimension, papier ivoire, écrit au crayon à papier, mss recto verso (sauf f°3 / 4 / 6) avec ajout à l'encre. Les 6 premiers feuillets sont paginés en chiffres romains (manque VI), n.s. F°1 daté : 20/10/27 ; f°2 : 20/10 ; f°3 : 21/10 ; f°4 : 21/10 ; f°5 : 22/10/27 ; f°6 : 23/10 ; f°7 : 28/11

AnalyseJean-Joseph Rabearivelo invoque la terre d'Iarive : qu'elle jaillisse et infuse les veines du poète afin que s'exauce " l'âme des Ancêtres ". Le poète se place sous le " signe ardent " de Charles Maurras à l’écoute du " pays réel " ; c’est la figure de l’homme du cru vivant le pays de manière spontanée, en parfait accord avec l’esprit du lieu et le prolonge à travers les âges. Ainsi donc à la Nature : " tel, pénètre mon sang et mûris ma pensée " pour qu’elle s’immerge dans " l’âme éternelle et première / des chantres d’Iarive ". Le Chant se pose comme l’égérie d’un nationalisme, intégral car indigène - éloge du terroir - et auréolé du culte des Morts ; c'est un appel à se recueillir sur la " série des autels aux divinités indigènes " (Barrès) ; ici est le cœur de toute poésie vraie et primitive.

Auteur de l'analyseXavier Jar Luce (5-08-2015)
Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (14-09-2015)
RévisionSylvie Giraud (28-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 Cœur végétal ; MS1.COVE
Nature du documentManuscrit
Collation7 (f.) 140 x 90 mm
SupportFeuillets
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

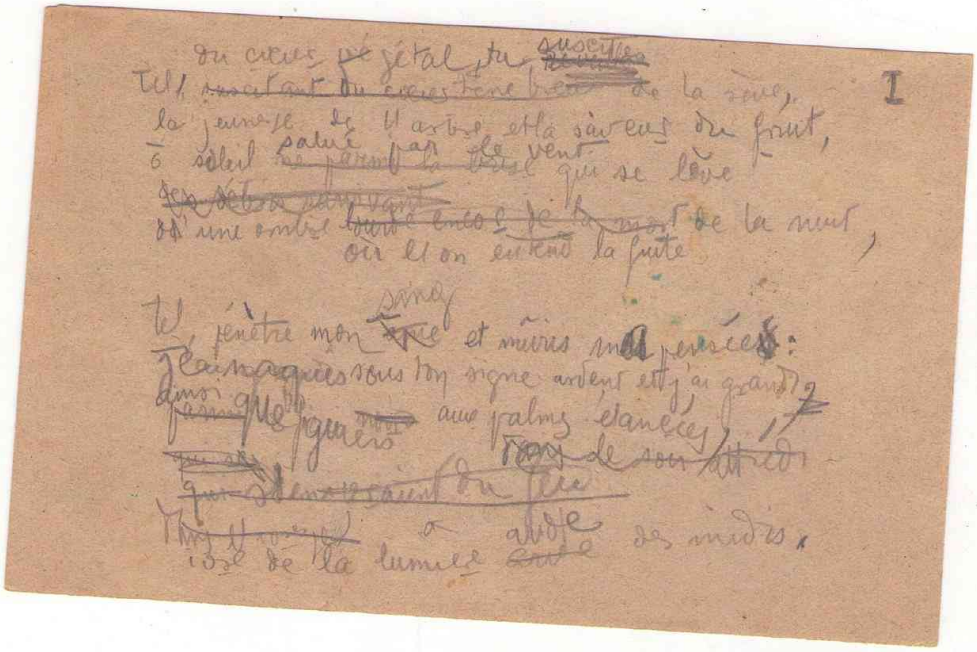
Informations éditoriales

PublicationÉdition originale : Jean-Joseph Rabaearivelo, *Volumes*, Tananarive, Imprimerie d'Imerina, 1928, 240 mm, 112 p.
Dernière édition : Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes II Le poète - Le narrateur - Le dramaturge - Le critique - Le passeur de langues - L'historien*, édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Laurence Ink, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard, Paris : CNRS Éditions, 2012, 1790 p., coll. Planète Libre, p. 247-295.

Présentation

Sous-titre[Tel, du cœur végétal, tu suscites la sève]
Date20-10-1927 ; 28-11-1927
GenrePoésie (Poème)
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Karolina Resztak Notice créée le 03/11/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf



Nourris-moi, nourris-moi, dans ta coupe enchantée
du lait de ta sauvage et prouvelle Amathée
comme du lait jaillit d'une neuve Amathée
et que mon cœur, ô oiseau, vibre de ta splendeur;
Ah! pour que mon chant soit l'enfant ta lumière
pour qu'il recouvre éternelle et première
des chantres de l'arrivée vibre de ta splendeur
Ah! Dieux que mon chant rejoigne et vibre de la force,
mon chant chantera de la chaude tendresse
la sérénité blanche et le vol allégresse
que laisse à l'horizon du levant ton splendeur

20/1/17

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf

II

C'est depuis ce matin que j'ai entendu
à l'aube des Monts Bleus [illegible]
à celle [illegible] de l'aube ou le bois annoncé
De devine que [illegible] son cortège d'heures calmes
[illegible]

C'est demain, parmi [illegible]
la libération des captives de l'ombre
[illegible]
et le couronnement de l'hémisphère austral
de ton lampe de flamme et de sa pourpre ombre

crû

C'est alors que, devant ton exaltation,
~~Je célébrerai~~ je célébrerai leur durable union
et t'en prendre à témoin au sein des ~~vainqueurs~~ ~~tempêtes~~ :

~~Eternité, éternité, soleil, ta clarté~~
~~Il est un lieu~~
Je sais un lieu propice à ces amours nouveaux :
Un marquis séculaire ~~embaumé~~ tombe aux
Veille au souvenir oublié de mes sacres.

20/10

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf

Hungarovory, devant l'enceinte désolée,
le ciel d'Octobre est lourd de signes pluvieux,
et de [illegible] de flèches emplissant les ailes,
s'élèvent quels parfums de saliges captifs.

Le flot aérien déferle,
la tristesse intérieure de l'après-midi
et la rêverie du soir devant, impénétrable
et la révélation d'un enchantement pur.

Impénétrable à l'averse et tout à sa pensée,
étreignant du regard une fiancée,
l'enfant de nos amours latents attendra,

[illegible] colline anciennement royale
que [illegible] l'entoure de l'âme immémoriale
de l'Hongrie et du passé de Rois.

21/10

III

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf

IV

Propitons, propitons de la claire Ombellio !

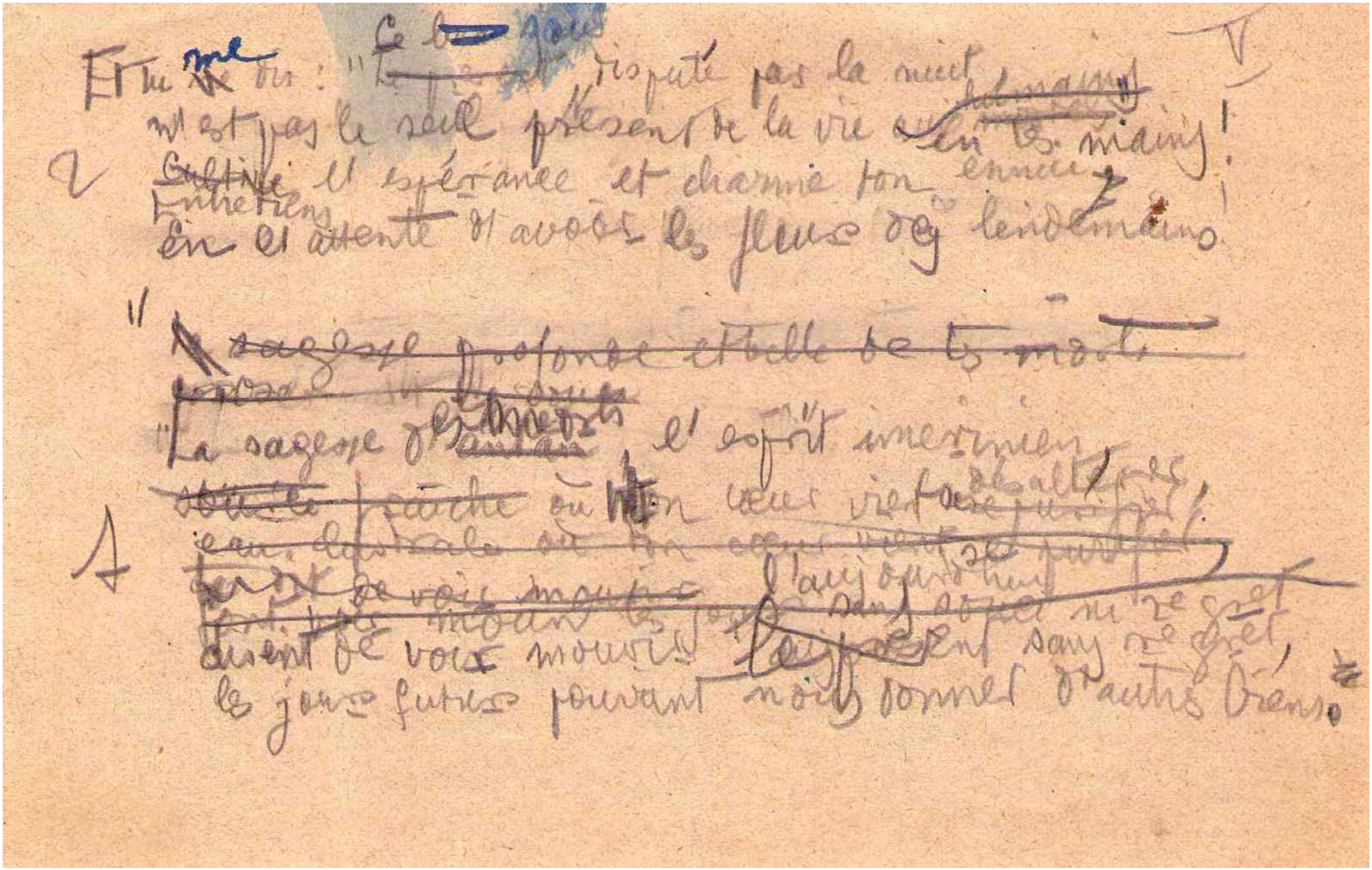
Le cuphorbe, déjà, dort sous le lourd sommeil
bien que tant leurs faisceaux encore se prolonge
L'ivoire espérante et fraîche de la pluie.

Mais propitons Auxitons de la fin de ton règne :
Ton reflet et ton
la fontaine double
et son miroir n'a plus qu'un reflet trouble
de l'ombre dans la lune d'un seul règne !

Réalisons ce vœu qu'avant tes funérailles
qui seront, à dois, ton ultime apothéose
se trouvent dans l'azur des couronnes de roses !
Nous en consacrerons, ô soleil, la fiançaille
de mon chant amoureux de son âme fermée
que les morts ont reposée et gardent sommeil.

21/10

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf

Mon maître cher

"Le tâtonnement nocturne au ~~penant~~ ~~amarrée~~
et mon naufrage au fond des abîmes marins
et
Accueille dans ta plaine, accueille le Destin :
de mon exil au fond des abîmes marins
Je
Accueille donc, accueille, en souriant, le sort :
si le front de la vie est marqué par la mort,
~~cette espèce~~
tout vaut contre une fois vaine calamité !

Et demain, parmi l'aube
~~Revenu de gouffres de la mer~~
~~Revenu de gouffres de la mer~~ *
Et du voyage ~~trompeur~~ de ton sommeil amer
nous ramènerons, enfant, couronné de clarté !

22/10/17

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf

VII

Une légende obscure et vaine nous raille,
Sa Cathédrale d'Emeraude aux bords découronnés
De l'archipel lointain de la Polynésie
Dont le faste floral n'est pas plus
vaste que la fortune.
Au souvenir que tu vens de ces terres
et qui elle t'ont fait maître en leurs ajus maison,
je suis dans mon cœur. Il efface de mes pas
Et je vois un golfe
Tout vers l'atlante où l'ombre végétale
approfondit le ton bleu d'une mer étale
des pirogues voguent folles comme le vent.
Leurs chargements ne sont que fruits savoureux,
Leur chatoiement et fleurs bleues
De quelque haut gonflé de bienheureux
mûrie sous le climat
qui à leur repas verse
l'océan leur défend.

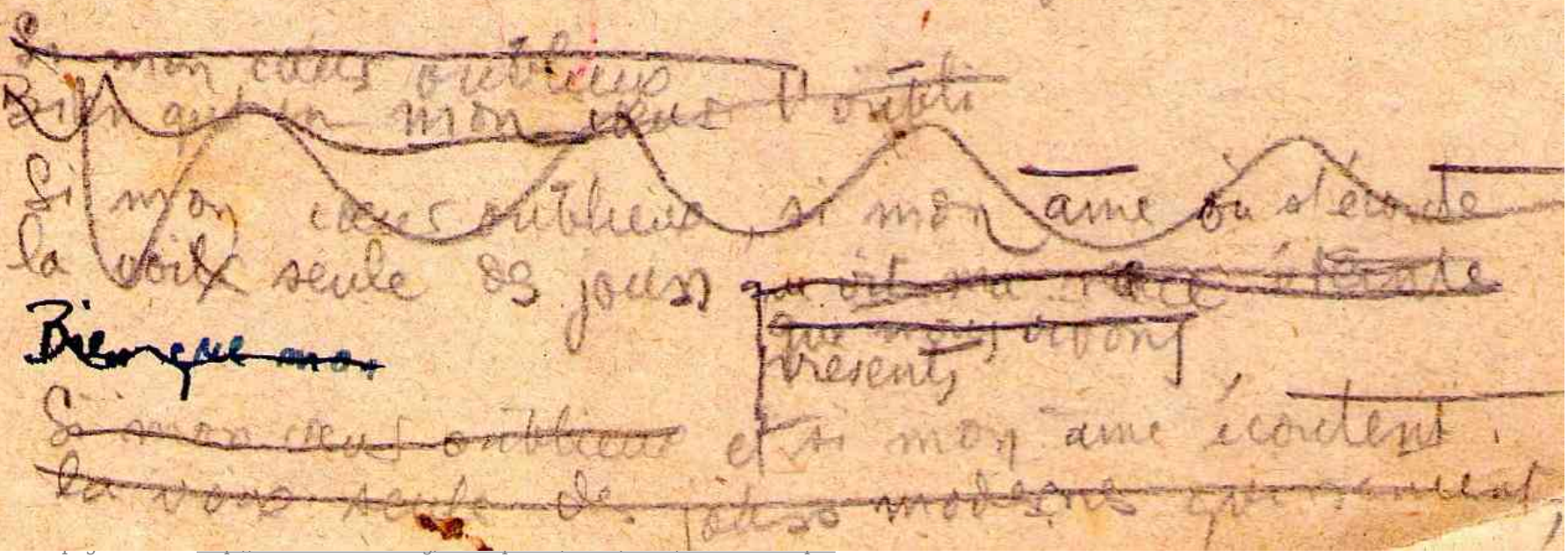
22/10.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf

A Rascalao

Oh mes ch[illegible] reine devenue
Riant au [illegible] de [illegible] automne
La reine les bois que l'temps découronne
Et la garderie jalouse des lands nus,

J'ai vu ce qui était des pieux offlands
Pareils à mon âme errante et désolée ;
Le sang d'un taureau [illegible] à la nuque étoilée
Ou offre rituel — Et de tels guirlands.



Bien que mon cœur accepte et que mon âme écoute
la voix seule des [illegible]
[illegible] du fond de Sur-Mesure !
Oublieuse jusqu'aux traces de ton cercle !

Je ne demande ni tes grands trouveurs sauvages
magiciens aux sorts bien durs tes tam-tams astiques,
ni le [illegible] perdu de tes pleurs magiques,
mais seulement la paix [illegible] village !

[illegible]

28/11

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/84?context=pdf